

## Marie Moret à Alexandre Tisserant, 10 mars 1887

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation2 p. (8r, 9r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 10 mars 1887,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44944>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 mars 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

# Description

Résumé Réception de la copie d'un testament et des modifications proposées par Tisserant. Marie Moret remercie Tisserant en son nom et au nom de Godin. Elle signale à Tisserant qu'elle a rêvé de lui la nuit précédente. Elle fait référence à la dernière lettre de Tisserant qui évoque la brave attitude des populations de l'Est. Elle transmet à Tisserant les meilleurs sentiments de la famille Godin-Dallet.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Consultation juridique](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familière  
10 mars 1887

Bien cher Monsieur Tisserant,

Nous avons reçu votre lettre du 26 février, la copie du testament et les modifications proposées. Mon mari me charge de vous dire combien profondément il nous est reconnaissant de la sollicitude éclairée avec laquelle vous avez fait ce travail, nouveau gage de l'affection si précieuse et si dévouée que nous voulons bien nous

porter à tous.

Oui je besoin de vous dire combien je partage ces sentiments ? Non, n'est-ce pas

Mon mari pensait toujours nous écrire lui-même, mais les affaires journalières pressantes le contraignent encore à différer ce qu'il aurait à cœur de faire. C'est pourquoi je veux au moins vous dire que nous avons bien reçu votre envoi et quels sentiments nous en avons éprouvés.

— J'ai en cette nuit le bonheur de rêver de vous. Jamais une porte et je vous trouvais dans une vaste salle. "Oh ! c'est le bon, l'excellent Monsieur Tisserant !" criai-je

toute surprise et toute  
marie ... je courais à vous,  
votre voix si pleine d'affection  
résonnait en moi,  
nos mains allaient se  
tasser ... je m'éveillai.

J'aime à croire que nous  
étions ensemble "pour de bon"  
dans le monde où va l'Es-  
prit, pendant que le corps  
sommeille. Aussi n'aurais-  
je pu laisser passer ce jour  
sans vous écrire.

— Je relis notre chère dernière  
lettre. Que je suis heureuse  
de ce que vous nous dites  
de la brave, sereine et con-  
fiant attitude de nos popu-  
lations de l'Est ! Comme cela  
est fait pour helener les

cœurs des habitants des  
autres régions.

— La santé et les affaires  
tout va bien pour vous en  
ce moment. Merci à Dieu  
et qu'il vous garde ainsi !

Mon bien-aimé mari,  
ma sœur, Jeanne et moi  
n'avons à nous quatrer  
qu'un cœur pour vous envoi-  
er les effusions de notre vive  
amitié, et vous prier de  
transmettre nos meilleurs  
sentiments à tous ceux  
qui vous sont chers.

Je vous embrasse du  
fond du cœur

Marie Gadin